



BRUNO BELTRÃO

Inoah

Le CENTQUATRE-PARIS
6 - 10 novembre 2018

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France
13 novembre 2018

CENT
QUATRE
#104PARIS

TLA
THÉÂTRE
LOUIS ARAGON
Tremblay-en-France
Scène conventionnée d'intérêt
national Art et création - danse

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

47^e édition

« Courir à reculons pour se dépasser soi-même »

À propos de langage et de communauté dans l'œuvre de Bruno Beltrão

Étendre le hip-hop à un autre vocabulaire gestuel n'a jamais intéressé Beltrão. Il est trop critique vis-à-vis des stratégies d'image de marque du hip-hop, de même qu'il considère la revendication d'un langage unique comme un espace trop restreint pour développer une pensée complexe. Que nous, humains, soyons de toute façon trop enclins à suivre des habitudes et des schémas constitue l'une des préoccupations qui sous-tendent chez Beltrão la déconstruction ludique de danses hip-hop, de leur machisme, de leur culte de la virtuosité et de la musique noire. Dans ses spectacles, des stratégies récurrentes embrassent le paradoxe et exposent la phraséologie du hip-hop à d'autres langages et pratiques culturels, y compris ceux de la danse contemporaine et de l'espace théâtral. Influencées par le chorégraphe français Jérôme Bel, ses premières œuvres comportent des légendes, de l'ironie et une dramaturgie hermétique pour dompter les énergies potentiellement turbulentes des langages qui s'entrechoquent. *H2* (2005) recèle les deux aspects, mais penche plutôt vers l'articulation chorégraphique du matériau gestuel et de la composition globale, qui est d'autant plus présente dans les spectacles de groupes ultérieurs, *H3* (2008) et *CRACKz* (2013). Pour démêler l'intrigante course en arrière au cœur de *H2*, qui paraît contenir quelques questions cruciales pour comprendre l'ensemble de l'œuvre de Bruno Beltrão, il faut suivre ses énergies imprévisibles et incandescentes, qui avancent et reculent à la fois dans le temps.

« La question la plus importante dans mon travail a toujours été de nature esthétique, plutôt que sociale ou politique, même si ce point de mire artistique a des implications plus vastes. »* Ceci est une des premières affirmations que Bruno Beltrão a exprimée quand je l'ai interviewé en mai 2004, alors qu'il présentait les œuvres de ses débuts au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. [...] Après une longue conversation découverte, Beltrão a conclu : « Développer une ouverture à une réalité existante et l'analyser, voilà ce que je trouve important. Comment le hip-hop peut-il contribuer à une meilleure compréhension du monde dans lequel

*nous vivons ? C'est peut-être une question trop vaste, certainement, sachant que je n'ai pas d'avenir particulier en tête. Il faut cependant croire en quelque chose pour pouvoir créer des œuvres, même si cela soulève toujours des doutes. »** S'accrocher au doute et apprécier les questions artistiques et la qualité chorégraphique formelle est le défi auquel font face les spectateurs des productions de Beltrão. En tant qu'auteur, cela m'invite à me mouvoir à travers l'expérience contraignante de son formalisme afin de découvrir l'expérience du monde que recèle son œuvre. [...]

À la question de la manière dont il traduit en questions artistiques les préoccupations plus générales qui entourent son œuvre, Beltrão m'a répondu : « *Le style et la signature sont des questions subsidiaires ; il s'agit plutôt de développer des concepts pour interpréter le matériau existant. Comment définir l'art ? Comment les gens se comportent-ils en groupe ? Comment gèrent-ils leurs attentes et quel est leur rapport au leadership ? Comment fonctionnent les relations de pouvoir ? Voilà le type de questions qui m'intéressent. Je ne danse plus moi-même, parce que je trouve que mon propre langage corporel n'est plus assez spécifique pour construire des arguments complexes. C'est excitant pour moi d'observer la manière dont d'autres danseurs s'approprient ces concepts, et comment leurs façons de penser et de se mouvoir sont liées. »** [...]

Jeroen Peeters
(extraits)

* Interview du 17 mai 2004 à Bruxelles. Jeroen Peeters, *Breakdancer en filosoof. Bruno Beltrão en Grupo de Rua de Niterói op Kunstenfestivaldesarts*, De Morgen

La totalité de cet essai a été publié dans le livre *Le temps que nous partageons. Réflexions à travers le spectacle vivant*, publié par le Kunstenfestivaldesarts et Fonds Mercator en 2015. Il est également disponible sur le site sarma.be.

Bruno Beltrão

Bruno Beltrão est né en 1979 à Niterói (Brésil). Chorégraphe actif depuis 1996 avec sa compagnie Grupo de Rua, il fait appel à des styles de danse urbaine dans un contexte de théâtre conceptuel et marie des influences diverses, y compris le hip-hop, pour créer des paysages chorégraphiques abstraits. Enfant, Bruno Beltrão rêvait de réaliser des films et était fasciné par les univers tridimensionnels cinématographiques ou générés par ordinateur. À l'âge de treize ans, il commence à danser et entame une relation inattendue avec le hip-hop. En 1994, il prend son premier cours de danse avec le professeur israélien Yoram Szabo. Un an plus tard, il interrompt ses études et se met à enseigner la *street dance* dans les académies de danse de la ville. En 1996, à l'âge de seize ans, il fonde le Grupo de Rua de Niterói avec son ami Rodrigo Bernardi. Au cours des deux premières années, le Grupo de Rua se consacre aux compétitions de danse et fait des apparitions dans des festivals et à la télévision. Alors que le collectif vit intensément dans le monde du hip-hop, la manière de transposer les techniques de la *street dance* à la scène ne l'intéresse plus autant qu'avant. Les membres du groupe souhaitent au contraire que le hip-hop puisse dépasser les limites de sa propre définition. En 2000, Bruno Beltrão s'inscrit à la faculté de danse du centre universitaire de Rio de Janeiro. En 2001, la première du duo *From Popping to Pop* se déroule à Copacabana, dans le cadre de Duos de Dança no Sesc. Outre le fait de constituer le début officiel de la carrière de Bruno Beltrão sur la scène de Rio de Janeiro, la pièce représente aussi un tournant dans la carrière du chorégraphe qui commence à développer une vision personnelle de la danse qu'il pratique. Toujours en 2001, il crée *Me and my choreographer in 63*, avec le danseur Eduardo Hermanson. À la fin de cette année, Rodrigo Bernardi quitte la compagnie et Bruno Beltrão en reprend la direction. Depuis, il crée les chorégraphies *Too Legit to Quit* (2002), *Telesquat* (2003), *H2* (2005), *H3* (2008) et *CRACKz* (2013).

Bruno Beltrão / Grupo de Rua au CENTQUATRE-PARIS, au Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France et au Festival d'Automne à Paris
2013 : *CRACKz*

Bruno Beltrão / Grupo de Rua au Festival d'Automne à Paris
2005 : *H2* (Centre Pompidou)
2008 : *H3* (La Ferme du Buisson, Centre Pompidou)
2013 : *CRACKz* (L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise, Théâtre de la Ville-Paris)

Inoah

Direction artistique, **Bruno Beltrão**
Assistant artistique, Ugo Alexandre Neves
Avec Bruno Duarte, Cleidson De Almeida « Kley », Douglas Santos, Igor Martins, Joao Chataignier, Leandro Gomes, Leonardo Laureano, Alci Junior Kpuê, Ronielson Araujo « Kapu », Sid Yon
Création lumières, Renato Machado
Costumes, Marcelo Sommer
Musique, Felipe Storino

Production déléguée de la tournée en France Festival d'Automne à Paris
Coproduction Kampnagel (Hambourg) ; Tanzhaus NRW (Düsseldorf) ; Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main ; Wiener Festwochen (Vienne) ; Festival de Marseille – danse et arts multiples
Avec le soutien de BEIRA
Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au CENTQUATRE-PARIS
Avec le soutien de l'Adami
Spectacle présenté dans le cadre du Festival Kalypso 2018 / Escal au Théâtre Louis Aragon, en partenariat avec le CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig – Direction Mourad Merzouki
Spectacle créé le 27 juin 2017 au Silo dans le cadre du Festival de Marseille



Durée : 50 minutes

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



festival-automne.com – 01 53 45 17 17
104.fr – 01 53 35 50 00
theatrelouisaragon.fr – 01 49 63 70 58

Photo : © Bruno Beltrão

